DEUXIÈME ANNEE—NUMERO 115

LE CANADA

MARDI, 18 MAI 1880

Rédacteur en chef
JOSEPH TASSÉ

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Quotidienne
Un an, payable d'avance.....$4.00 Six mois, payable d'avance.....$2.00
Payable dans le cours de l'année..... 5.00 Payable à la fin du semestre..... 2.50
Edition Hebdomadaire
Un an, $1.00, invariablement payable d'avance.
BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert Hull.

Administrateur
O. D. THÉRIAULT

Les lettres et envois non affranchis sont refusés

The Library of Parliament

BUREAU DE POSTE D'OTTAWA.

TABLEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des Malles.

1879—Arrangements d'hiver—1879.

MALLES	Fermée. A.M.	Fermée. P.M.	Fermée. P.M.	Délivrée. A.M.	Délivrée. P.M.
Ist.—Montréal, Québec, etc	10 00	1 00	8 00	8 00	3 00
Provinces Maritimes	....	1 00	....	....	3 00
Ouest.—Kingston, Toronto, etc	10 00	....	8 00	8 00	7 00
E.-U., viâ Ogdensburg	10 00	1 00	8 00	....	7 00
Partie Ouest des E.-U.	10 00	....	8 00	8 00	7 00
Cité de New-York	10 00	....	8 00	....	7 40
Kemptville, etc	10 0	1 00	....	8 00	4 40
Manotick	10 00	....	....	....	4 40
North Gower, Kars	....	1 00	....	....	4 40
Metcalfe, Russell, etc	10 00	....	....	....	4 40
Pembroke, Renfrew	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Ashton, St'ville, Huntley	9 50	....	....	....	2 00
Perth, Smith's Falls, etc.	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Sand Point, Arnprior	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Pristol, Clarendon	9 50	....	....	....	2 00
Bell's Corners, Richmond	....	2 00	....	10 30	....
Hull	6 00 / 10 00	....	5 00	P.M. 2 00	6 00 / 7 30
Aylmer, Eardley, etc.	10 00	....	5 00	2 00	7 30
Bas de la rivière Ottawa, par ch. de fer.	8 00	....	....	....	3 00
Gatineau	6 00	....	....	A.M.	6 00
New Edinburgh	9 45	....	5 30	10 30	7 30
Billings' Bridge	11 30	....	....	....	2 10
Malle Anglaise, viâ N.-Y. les Lundi et Mardi	....	....	8 00	....	....
Malle Anglaise, viâ Halifax, le jeudi	....	....	12 00	....	....
Malle Anglaise, sac supplémentaire	....	....	1 45	....	....

Toutes lettres enrégistrées doivent être mise à la poste une demi-heure d'avance.

Bureau ouvert depuis 8 h. A.M., jusqu'à 8 h. P M. Pour ce qui regarde la Banque d'Epargnes du Bureau ou les Mandats sur la Poste, c'est depuis 9 heures A.M., jusqu'à 4 heures P.M., chaque jour.

G. P. BAKER,
Maître de Poste.

Ottawa 24 Nov. 1879

Chemin de Fer Intercolonial,

ARRANGEMENTS D'HIVER.

COMMENÇANT LE 17 NOV. 1879.

Il y a, tous les jours, des trains express, à parcours total, pour les voyageurs, (les Dimanches exceptés), aux heures suivantes :

Partant de la Pointe-Lévis	8.15	A.M.
" " Rivière-du-Loup	1.40	P.M.
Arrivant à Trois Pistoles	2.41	"
" Rimouski	4.25	"
" Campbellton	9.15	"
" Dalhousie	9.55	"
" Bathurst	12.00	A.M.
" Newcastle	1.42	"
" Moncton	5 00	"
" Saint-Jean	9.25	"
" Halifax	1.40	P.M.

Les trains de Saint-Jean à Halifax restent à Moncton chaque dimanche.

Les trains qui partent de Halifax, 1.14 p.m. et de Saint-Jean à 5.05 p.m., le samedi, restent à Campbellton le dimanche.

Pour renseignements relatifs aux prix de passage, billets, tarif du fret, heures de départ, etc., s'adresser au

CAPT. McCUAIG,
Rue Sparks, Ottawa.

D. POTTINGER,
Surintendant-en-chef.

BON THÉ DU JAPON
POUR
30 CENTS LA LIVRE
CHEZ
STROUD FRERES
45, Rue Rideau
ET A MONTREAL
On approvisionne le commerce.
Ottawa, 13 mai, 880, 3m

L'EDITION ROYALE
DES
CHANSONS DE LA FRANCE
(Paroles françaises et anglaises)
ACCOMPAGNEMENT POUR PIANO
Très bien relié en drap bleu et or.-Prix $1.50 en brochure, prix $1.00.
SOMMAIRE :
Où voulez-vous aller — L'ange-gardien — Quand tu chantes—La première feuille—L'étranger—Cantique de Noel—Sérénade—Chanson de Fortunio—O Richard ! O mon Roi !—La valse des adieux — Le pont des soupirs—Rendez-moi ma patrie—La madone —Le lac—Adieu, belle France—Les hirondelles—Une fleur pour réponse—Le Toréador —Le soleil de ma Bretagne—Ta voix—La fauvette du canton— Non, monseigneur—Oui, monseigneur—Si vous me regrettez—Les cheveux blonds—Si loin !—Le départ du marinier—Mon âme à Dieu, mon cœur à toi —Espère—David chantant devant Saül—Bonheur caché—La réponse du bon Dieu — Ave Maria—Le carillon du verre — L'avril est là—Brunette—Le petit mousse noir—La bénédiction d'un père— La bouquetière des fiancés—Huit ans — Les fleurs animées — Quand de la nuit—Veux-tu mon nom ? —La jardinière du roi—Laissez-moi l'aimer—Je suis Lazzarone—Medjé—Mourir pour la patrie—La parisienne—Le chant du départ—Toujours seul ! ou le "Masque de fer"—La fête du ciel—Pauvre fleur ? pauvre femme !—Le départ des hirondelles—Si sea l'Albenaise —Sous l'ormeau—Là Marseillaise La Zingara—Partant pour la Syrie—Pierre l'hermite.
A vendre seulement par
R. MORGAN,
28, rue de la Fabrique.
Agent de gros pour l'Editeur.
Québec, 20 janvier 1880.

5e ANNÉE
L'ALBUM DES FAMILLES
(Remplaçant le *Foyer Domestique,*)
REVUE LITTERAIRE HISTORIQUE ARTISTIQUE ET BIOGRAPHIQUE
Cette Revue, spécialement destinée aux Familles, renferme 48 pages de matières à lire, double colonne, comprenant des Récits, Voyages, Causeries, Littérature, etc., etc, et elle parait le 1er de chaque mois.
Cette publication est particulièrement destinée a propager la bonne lecture au sein des familles datholiques, et elle est rédigée par les principales plumes canadiennes du pays, en vue d'éclairer et de plaire tout à la fois, par une série de travaux littéraires inédits et très variés.
Un Morceau de Musique chaque mois
Le prix de l'abonnement est de $2.00 par année, payable invariablement d'avance, ou dans les trente jours qui suivent la demande d'abonnement.
L'abonnement ne se fractionne pas : il commence avec l'anuée. Sur lemande, on expédie une des dernières livraisons de l'*Album des Familles*, pour échantillon.
Dans les villes, on peut s'abonner chez les Agents spéciaux, ou par lettre adressée a M. l'Administrateur de l'*Album des Familles*, à Ottawa.
Un moyen de faire de l'argent
L'administration de l'*Album des Familles* accorde une commission de 10 par cent aux personnes qui se chargent, dans les campagnes, de lui obtenir de nouveaux abonnés. Dans ce cas, ces personnes n'auront à nous adresser que $1.80 pour chaque abonné ainsi obtenu, par lettre enregistrée, avec les noms et adresses des dits abonnés, auxquels nous adresserons directement l'*Album des Familles*, chaque mois.
Ottawa, le 20 janvier 1880

AUX INVENTEURS !
J. Coursolle & Cie.,
Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.
Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.
J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, ONT.
B. P.—Boite 68.

$7.00 LA DOUZAINE.
140 doz. de Haches,
FABRIQUÉES AVEC
Le meilleur Acier de Firth,
—ET—
EXCELLENTES sous tous LES RAPPORTS
MANN & CIE.
Ottawa, 13 août 1879.

NOYER NOIR SOLIDE
J'espère sans contredit posséder actuellement l'assortiment le plus élégant et le plus complet de mobiliers de chambre à coucher en noyer noir, de tous les patrons et de tous les prix. Ne manquez pas d'examiner ces marchandises chez
J. ERRATT,
Magasin de Meubles du Palais,
34 Rue Rideau.

CELEBRES
Biere et Porter
DE
DAWES & Cie.
LACHINE.
Fournis comme à l'ordinaire en futailles et en bouteilles, au bureau,
184, RUE DU CANAL,
Vis-à-vis le magasin de gros de C. T. Bate & Cie
Toutes les commandes reçoivent une attention immédiate.
J. POCKLINGTON,
Gérant.
Ottawa, 27 novembre 1879.

L. A. Olivier
AVOCAT.
Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRETER.
Ottawa, 23 juin 1879 1an

DR. A. ROBILLARD,
CHIRURGIEN, OCULISTE ET AURISTE.
Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles.
Bureau de santé : *En arrière de l'Hôtel-de-Ville.*
Heures du Bureau de 9 à 4

Librairie CANADIENNE.
F. X. MICHAUD,
LIBRAIRE
Livres d'histoire, de prières, d'école,
ROMANS INTERESSANTS.
Objets de piete, de fantaisie, images, etc, etc.
F. X. MICHAUD,
RELIEUR ET REGLEUR.
Livres de comptes de toute espece et de toute dimension, cahiers pour les ecoles, etc., etc., etc.
Vieux livres et musique reliés avec goût et a des PRIX TRES MODERES.
Une visite est sollicitée.
F. X. MICHAUD,
29 et 35 Rue DUKE,
CHAUDIERES.
6 septembre 1879. 1an.

Alex. Mortimer.
Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre.
IMPRIMERIE.
O. V. GREEND,
Directeur du département lithographique.
Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.
194, 196 et 198 Rue SPARKS.
Ottawa, 22 juillet 1879. 1an

Merveilleuse invention.
LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB
Breveté le 16 juillet 1879.
TEMPS, ARGENT ET TRAVAIL DE SAUVÉ.
10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois.
Presses, rouleaux, tampons ou batteries sont inutiles. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.
Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Geomètres, Banquiers, Marchands et autres.
Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent rsspectivement $2.50, $5, $7, et $9.
J. M. JACOB, Breveté.
457 rue Saint-Paul, Montréal.
EN VENTE CHEZ
James Hope et Cie
AGENTS A OTTAWA.
Ottawa, 20 août 1879. 1an.

Napoleon Audette
BARBIER COIFFEUR,
No. 255½ RUE WELLINGTON,
VIS-A-VIS
L'Hotel "Royal Exchange."
CIGARES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en mains.
Ottawa, 26 Déc. 1879. 1 an

R. C. W. MacCUAIG,
Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton.
Bureau—No. 60 Rue Sparks.
Ottawa, 29 janvier 1879. 1an.

J. Brewer,
ENCANTEUR
143 RUE SPARKS 143.
Ottawa, 11 juillet 1879. 1an.

P. LARMONTH,
Comptable et agent général
Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.
AGENT POUR
La compagnie d'assurance contre le feu "Western."
La compagnie d'assurance "Québec."
La compagnie d'assurance "Lancashire."
La compagnie d'assurance "Standard life."
La ligne de steamers "Anchor."
Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa.
Ottawa, 18 août 1879. 1a.

T. RAJOTTE,
Syndic Officiel
Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.
Bureau :—64 rue Wellington, Ottawa
Ottawa, 14 août 1879. 1an.

DEMENAGEMENT.
F. DUHAMEL
désire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son étal au
MARCHÉ DU QUARTIER BY, étal "B,"
ci-devant occupé par J. Cassidy, où il tiendra constamment un approvisionnement de
Viandes de toutes sortes
DANS LA MEILLEURE CONDITION.
Reconnaissant de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement.
Ottawa, 11 Nov., 1879. 1an

Nouvel Atelier
Photographique
140 Rue Sparks,
(autrefois JARVIS)
12 PHOTOGRAPHIES pour $1
DORION et DELORME
Propriétaires
Ottawa, 3 déc., 1879.

Wm HOWE.
293, RUE CUMBERLAND.
Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.
Importateur et marchand de
Tapisseries et de decors.
Peinture, huile, vitres, mastics vernis, etc.
Ottawa, 22 octobre, 1879. 1a

GIBIER ET POISSON.
On trouvera toujours l'AMI MOISE à son Magasin, au Marché neuf du Quartier By, de même que son représentant dans le Marché Wellington, avec un approvisionnement complet de Poissons et de Gibiers de toutes sortes, qu'il vend comme par le passé à des prix très réduits.
MOISE LAPOINTE.
Ottawa, 26 Déc. 1879

Chemin de fer Canadien du Pacifique
Soumissions pour matériel roulant
On demande des soumissions pour la fourniture du matériel roulant, qui doit être livré sur la ligne du chemin de fer du Pacifique, dans le cours des quatre années prochaines. Les entrepreneurs devront s'engager à fournir chaque année :
20 locomotives
16 wagons de première classe, ou wagons-lit, selon que pourra l'exiger le département.
20 wagons de seconde classe.
3 wagons d'express ou de bagage.
3 wagons de poste et wagons fumoirs.
240 wagons de fret couverts.
100 wagons de fret découverts.
2 charrues pour le déblayage de la voie.
2 charrues à fleige.
2 charrues en saillie.
40 wagons d'équipe.
Le tout devra être manufacturé dans la Puissance du Canada et livré sur le parcours du chemin de fer du Pacifique, à Fort William ou dans la province de Manitoba.
En s'adressant au bureau de l'Ingénieur en chef, à Ottawa, le on après le 15ème jour de mars prochain, on pourra obtenir les dessins, les spécifications et autres détails.
Le soussigné recevra les soumissions jusqu'à JEUDI, le premier jour de JUILLET prochain.
Par ordre,
F. BRAUN
Secrétaire
Département des chemins de fer et canaux.
Ottawa, 7 février, 1880.

HOTEL MONTREAL
TENU PAR
MICH. COAILLIER alias NAVION
COIN DES RUES
Wellington et Bridge, Hull
Brandies et cigares de premier choix, et table de première classe Chevaux et voitures de toutes sortes à volonté.
Les personnes qui visitent Hull en touristes ou pour affaires, feront bien de descendre à cet hôtel, où elles trouveront tout le confort désirable.
19 février 1880.

CHARCUTERIE FRANCAISE
SEULE MAISON A OTTAWA
L'on trouvera toujours un assortiment de
Viande préparée de première qualité
Et vendue à des prix modérés.
Dindes desossées, Volailles rôties, Languer pressées et marinées, Saucisse de Boulogne Lard salé, etc., etc.
A. COURCELLE,
Carré du marché By, Nos. 14 et 16.
Ottawa, 24 janvier 1880

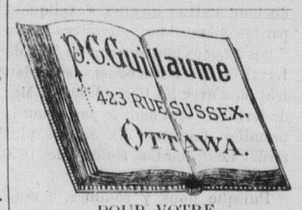
UN MAGNIFIQUE ASSORTIMENT
DE
Faience, Porceline, Verrerie et Lampes
A TRES-BAS PRIX.
Epargnez votre argent en venant voir nos marchandises.
Huile de Charbon Canadienne non-Explosive, 25 centins le gallon, MESURE IMPÉRIALE.
CHATFIELD
92, RUE RIDEAU.

L'OPINION PUBLIQUE
La collection complète de l'*Opinion Publique*, non reliée, est en vente à ce bureau.
Prix.....$30.00

MAISONS A LOUER
Une RÉSIDENCE en brique, contenant 10 appartements, avec remises et jardin, No. 152 rue Dalhousie ; loyer, $10 par mois.
Un MAGASIN et RÉSIDENCE, No 170 coin des rues Dalhousie et Water ; loyer, $12 par mois.
Pour plus ample information, s'adresser à
Madame H. PINARD,
84 rue Water.

MARCHANDISES SÈCHES
AU
Magasin Populaire
DE
A. D. RICHARD,
COIN DES RUES DE
L'EGLISE ET CUMBERLAND,
OTTAWA.
M. RICHARD a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables.
Ottawa, 20 octobre 1879. 1an.

Etablissement Caledonia
DE
DEGRAISSAGE, NETTOYAGE
ET
Machine a battre les Tapis
(*Vis-à-vis le quai de la Reine.*)
Habillements de messieurs teints clair ou foncé pour
UNE PIASTRE.
Gants, Nattes, Robes, etc., nettoyés.
UN BON TAILLEUR
Est attaché à l'établissement pour le pressage.
BUREAU : 53 RUE WELLINGTON.
FRASER ET VIAU.
Ottawa, 9 avril 1880. 3m



POUR VOTRE
Papier, Articles de Bureau
ET D'ECOLE,
AINSI QUE
Livres d'Histoire, de Prières, etc., etc.,
DONNEZ VOS COMMANDES A
L'enseigne du livre ci-dessus
N. B.—Toujours en mains, toute sorte de Jouets d'enfants et autres objets de fantaisie, le tout à *très-bas prix.*
MOSGROVE ET PEARSON, Avocats, Notaires, etc., etc. Bureau—Vis-à-vis le Russell House, Ottawa, au dessus du magasin de Gibson, confiseur.
Argent à prêter sur propriétés foncières.

FEUILLETON

38

LA

Route de l'Abîme!

PAR

RAOUL DE NAVERY

(*Suite.*)

—Rien de nouveau, Jean ? demanda Belleforge.

—Rien, monsieur.

—Tout le monde est rentré ?

—Pardon, monsieur, le maitre d'hôtel, le cocher et le palefrenier, sachant que monsieur n'avait pas besoin de leurs services, sont allés au spectacle ; ils ne tarderont sans doute pas à revenir.

—Mais il est plus de deux heures, Jean.

—Monsieur sait que les féeries finissent toujours le lendemain.

Belleforge monta dans sa chambre, congédia Jean et tomba dans un fauteuil.

Il se dit que les terreurs de la Faraude étaient heureusement vaines. Le lendemain, celle-ci instruirait le Grèveur des intentions généreuses du banquier, et l'ouvrier fainéant, le mauvais orateur de clubs, le compagnon cruel, le père oublieux, retrouverait assez de cœur dans sa poitrine pour demander pardon, assez d'énergie pour changer de conduite.

Belleforge venait même de dénouer sa cravate, quand une dernière réflexion, une dernière crainte le poussa à visiter ses bureaux. Il ne portait pas les clefs sur lui.

Deux pistolets dans les poches, un bougeoir à la main, il descendit l'escalier, traversa une antichambre, et pénétra dans un salon d'attente. Il lui sembla alors entendre un bruit léger dans le bureau dont les portes s'ouvraient sur le salon.

Sans réfléchir qu'il est seul et que peut-être il va se trouver en face de plusieurs hommes, il ouvre rapidement la porte.... Belleforge n'a ni le temps d'appeler au secours ni le moyen de se servir de son pistolet. Avant qu'il comprenne bien ce qui ce passe, avant qu'il aperçoive et vise ses ennemis, on lui arrache son arme, on le bâillonne, on le réduit à l'impuissance ; il voit s'enfuir deux misérables chargés de ses dépouilles.

Belleforge ne cherche pas même à se débattre ; dans le voleur qui vient d'étouffer ses cris il a reconnu le Grèveur. La Faraude l'avait dit, il arriverait trop tard

Dès que le Grèveur jugea que ses complices se trouvaient hors d'atteinte, il lâcha les mains de Belleforge qu'il avait saisies.

Le banquier arracha son bâillon, mais il n'appela pas au secours et répéta seulement :

—Toi ! toi !

—Vous deviez le prévoir, répondit ironiquement le Grèveur, j'aide aux circonstances.

—Toi ! être descendu à ce dernier degré de l'abjection !

—On ne vole pas son père ! dit cyniquement le mari de la Faraude, on hérite d'avance. voilà tout !

—Et quel jour, reprit le banquier, quel jour as-tu choisi pour accomplir ton crime ?

—Le jour où je manquais de pain.

—Non, mais celui où, prêt à vous rendre une place dans ma maison et dans mon cœur, je venais de ramener chez vous l'enfant de la Faraude qui s'était jeté à l'eau de désespoir ; celui où, me reprochant l'abandon dans lequel vous aviez vécu, j'allais vous dire : Honoré, le père te revient, pourras-tu l'aimer comme un fils ?

Le Grèveur trembla de la tête aux pieds, une crispation de souffrance passa sur ses traits ; il entrevit comme dans un songe rapide le bonheur que la veille il pouvait saisir et dont il venait de se rendre indigne. Mais cette impression dura peu. S'il ne devait pas jouir de la bonne volonté du banquier, il voulait faire retomber sur lui la faute qu'il venait de commettre, et le désespoir qui remplissait son cœur rendit la raillerie à son langage.

—Vous aviez bien changé de manière de voir, dit-il ; je me souviens que par une nuit d'hiver sombre et rude comme celle-ci, je vous ai supplié de m'arracher à ma fange et de me prendre en pitié.... A cette heure-là j'étais déjà mauvais ouvrier, fainéant, ivrogne, mais je ne m'étais pas enfoncé si avant dans la boue ; il était encore temps de me relever, de me purifier, de faire de moi un homme ! Je ne suis bon désormais qu'à faire un déporté ou un forçat.

—C'est horrible ! horrible ! s'écria Belleforge.

—J'ai marché vite, poursuivit le Grèveur, me voilà au bas de l'échelle.... les tribunaux m'attendent.... faites ce que vous voudrez de moi.... Mes complices sont en sureté et je ne les trahirai pas ; quant à ma peau, je ne l'estime guère ; à ma vie, elle m'effraie et me répugne.... Vous pouvez me livrer....

—Vous livrer, malheureux ! vous livrer, moi ! vous mettre, vous, entre les mains de la justice ! Si dégradé que vous soyez, je n'oublie pas, je ne puis oublier les liens qui nous unissent.. Vous venez, poussé par le besoin et les mauvais conseils, de me voler de l'argent, je voulais vous en offrir. Cet argent je l'abandonne, je ne chercherai pasmême à le retrouver, car vos complices vous dénonceraient.... Ma caisse renfermait du reste une samme presque insignifiante pour moi, cent mille francs. Cette perte ne m'empêchera point de faire honneur à mes engagements.... Les misérables qui l'ont soustraite se hâteront sans doute de quitter Paris : voulez-vous que j'oublie votre crime, voulez-vous que je pardonne....?

—Vous ne le pouvez-pas, répondit le Grèveur, remué malgré lui par cette douceur inattendues.

—Je le puis ! je le veux ! Ne comprends-tu pas, Honoré, que plus grande aura été ta faute, plus grande sera ta reconnaissance ! Ne sens-tu pas que l'affection que je t'offre va laver le passé et transformer l'avenir ? Il ne restera rien du Grèveur allié de misérables bandits ; je tendrai la main à un égaré, et de par mon droit paternel je le relèverai à ses yeux.... Je me persuaderai que tes fautes, tes crimes, viennent de tes malheurs plus que la perversité de ton cœur ; je m'accuserai pour t'absoudre. Je trouverai dons ta joie, dans ton attachement, une jouissance inconnue.... Tu seras plus que le fils de mon sang, je t'aurai racheté de la honte. Ton bonheur ne sera ni égoïste ni insolent. Tu y associeras ceux qui ont été bons et fidèles pendant les mauvais jours. Je ne connais guère ta femme, mais je sais que tu as deux enfants, et je veux voir ta famille honorée. Tes défauts furent ceux d'un grand nombre de malheureux jeunes gens : à partir d'aujourd'hui tu deviendrais un homme....

Le Grèveur secoua la tête.

—Cela ne se peut pas ! dit-il.

—Ah ! s'écria le banquier, es-tu descendu si avant daus le crime que tu ne sentes plus même le besoin d'en sortir ?

— C'est impossible, vous dis-je, le Grèveur restera le Grèveur jusqu'à ce qu'il devienne pire.

—Quoi ! pas une fibre de ton cœur n'a tressailli à mes paroles... Tu ne songes ni à la Faraude, ni à tes enfants, ni même à moi !

—Je suis lié ! fit le Grèveur d'une voix sourde.

—Lié, à qui ?

—Aux hommes qui vous ont volé.

—Lié volontairement ?

—Non ! non ! répéta le Grèveur en frappant du pied, je ne voulais pas, je devinais le piége.... Mais ils sont adroits et terribles ! Un jour je leur avouai que vous étiez mon père ; ce fut le lendemain de la nuit où vous me remites trois mille francs que je jetai dans la *Banque des Grèves*.... La colère me porta à leur faire cette confidence, et je croyais qu'ils n'y songeaient plus, quand, il y a cinq jours, ils m'attirèrent dans un bouge, m'enivrèrent, et me décidèrent à leur servir de guide dans cette maison ! Je promis.... Je fis plus, je signai je ne sais quel pacte infernal qui me met à leur merci. J'avoue dans ce papier appartenir à leur bande, et me dévouer aux intérêts de ses membres.

(*A suivre*).